

le Crédac — *Dossier de presse*

Sarah Tritz, J'aime le rose pâle et les femmes ingrates

Une exposition de Sarah Tritz avec les œuvres de 29 artistes invité.e.s : Fabienne Audéoud, Alexandra Bircken, Valérie Blass, Benjamin Bonjour, Bruno Botella, Paul Bourdoncle, Anne Bourse, Stéphanie Cherpin, Claude Chevalier, Maria Corvocane, Morgan Courtois, Liz Craft, Nicole Eisenman, Eugène Engrand, Paul Hugues, Dorothy Iannone, Ana Jotta, Anne Kawala, Maria Lassnig, Alfred Leuzinger, Stephen Maas, Monica Majoli, Camila Oliveira Fairclough, Gerald Petit, Hélène Reimann, Alberto Savinio, Philipp Schöpke, Hassan Sharif, Maxime Thieffine.

**>>—> Vernissage le jeudi 12 septembre de 17h à 21h —
Exposition du 13 septembre au 15 décembre 2019 <—<<**

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac

La Manufacture des Œillets
1 place Pierre Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
+ 33 (0) 1 49 60 25 06 | contact@credac.fr

www.credac.fr

Ouvert du mercredi au vendredi de 14h à 18h,
le week-end de 14h à 19h.
Entrée libre

Centre d'art contemporain d'intérêt national

Membre des réseaux TRAM et d.c.a, le Crédac reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, du Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, du Conseil Départemental du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.

Contact Presse

Léna Patier
Responsable de la communication
+ 33 (0) 1 72 04 64 47 | lpatier.credac@ivry94.fr





Sarah Tritz,
À voix haute, 2019.
© Sarah Tritz / Adagp, Paris, 2019.

« Vous avez toujours dans ce que vous écrivez une résistance à l'extérieur de vous et à l'intérieur de vous, une ombre sur vous et la chose que vous avez à exprimer. Quand vous commencez à écrire cette lutte est si terrible que le résultat est laid : et c'est la raison pour laquelle les épigones sont toujours acceptés avant la personne qui, elle, a fait la révolution. On a l'impression que le combat mené est laid, bien que la lutte soit ce qu'il y a de plus beau. Mais les épigones meurent, l'homme qui a mené la lutte aussi et la vraie beauté finalement réside dans l'ardeur du combat. Puis tout finit par bien se terminer. On en arrive ainsi à cette très étrange situation qui se reproduit sans cesse avec les épigones ; celui qui est l'origine de tout doit avoir en lui un certain élément de laideur.

Vous savez que c'est ce qui se passe continuellement : on juge que c'est laid — c'est ainsi qu'on me juge depuis vingt ans. Et on a parfaitement raison, parce que c'est laid. Pour ma part, je pense que c'est beaucoup plus intéressant quand cela paraît laid, parce qu'on y voit l'élément de la lutte. »

Gertrude Stein, « Comment l'écrit s'écrit »
in *Lectures en Amérique* (1935), Paris, Christian Bourgois,
Coll. Titres, 2011, p. 211.

Repères et actualités

Née en 1980, Sarah Tritz est artiste, enseignante à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon entre 2014 et 2019, à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris à la rentrée 2019.

À l'automne, les œuvres de Sarah Tritz seront présentes du 10 septembre au 26 octobre 2019 dans *Le Fil d'alerte* (cur. Claire Le Restif), l'exposition du 21^e Prix Fondation d'entreprise Ricard, et du 16 octobre 2019 au 5 janvier 2020 dans l'exposition *Futur, ancien, fugitif – une scène française* (cur. Franck Balland, Daria de Beauvais, Adélaïde Blanc, Claire Moulène) au Palais de Tokyo.

Sarah Tritz est lauréate de l'appel à projets « 1% marché de l'art » avec le soutien du Crédit Municipal de Paris et de la Ville de Paris.

L'exposition

Sarah Tritz imagine une exposition personnelle dans laquelle ses nouvelles productions dialoguent avec les œuvres de 29 artistes invité.e.s, au travers d'un parcours ayant pour fil conducteur le corps comme contenant, telle une boîte dont le langage serait l'un des principaux outils.

L'exposition relie ce qu'il est commun de percevoir comme deux formes de plaisirs distincts, alliés et inséparables : celui proprement érotique (le glamour) et le plaisir cognitif (la grammaire).

Sarah Tritz réunit ainsi des artistes dont les œuvres nous interpellent sans pudeur avec une physicalité indéniable tels la sculpture *Me Princess* de Liz Craft ou encore le double autoportrait *Gehirstroeme* [Courants du cerveau] – de Maria Lassnig, qui n'aura cessé de faire d'elle-même son sujet en évitant toute complaisance. Nombre de ces artistes ose incarner des pensées névrotiques, et démontre une réciprocité entre l'attitude de l'artiste au travail et ce qu'illustrent leurs œuvres.

Pour son exposition, Sarah Tritz a choisi des œuvres d'art brut, empruntées aux collections du LaM (Lille Métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut), qui donnent à voir la construction d'un cheminement mental. Ces dessins, à vertu cathartique, sont caractérisés par l'écriture, la symétrie, la clarté du contour des formes figurées. Ces motifs sont traités comme autant de données conceptuelles qui attestent de la force du langage, aussi insaisissable soit-il.

Au-delà des générations et des parcours des artistes, bruts et contemporain, Sarah Tritz compose un corpus éclectique, qui apparaît comme un réseau de connivences esthétiques, sans cloisonnement.

Au fil de l'exposition, l'artiste présente en regard une série de nouvelles pièces envisagée comme une scène d'intérieur, mentale et domestique. Inspirée de la préciosité et de la fantaisie du mobilier Art déco, elle conçoit avec la complicité de savoir-faire artisanaux, un buffet aux atours anthropomorphes, dont les portes aux expressions stylisées et aux poignées en forme de vulve donnent accès à un certain théâtre intérieur. Réalisé en bronze, elle modèle un jardin-boîte telle

la maquette d'un espace de projection, un jardin intérieur.

La théâtralité – depuis longtemps présente dans le travail de Sarah Tritz – s'exprime tant avec une famille de marionnettes acéphales à fil, cousues main, qu'avec un mini *peep-show* ou les *Theater Computer*, de modestes ordinateurs bricolés articulant des claviers aux alphabets inintelligibles, à des écrans recto-verso. L'artiste représente sur leurs « fenêtres » les démons et les désirs de personnages guidés par leurs besoins primitifs, sexuels et gourmands.

L'exposition bénéficie des prêts du Centre National des Arts Plastiques ; Centre Pompidou, Paris / Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle ; LaM – Lille Métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut ; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Des œuvres présentées dans l'exposition sont susceptibles de heurter la sensibilité de certains visiteurs, notamment du jeune public.

Liste des œuvres

Sarah Tritz 1980, Fontenay-aux-Roses, vit et travaille à Paris

***Elle*, 2019**

Érable sycomore

***Le Train rouge*, 2019**

Carton, matériaux divers

***Dorothy (Theater Computer)*, 2019**

Carton, papier, crayon de couleur, Corian

***Pigsex Lèche (Theater Computer)*, 2019**

Carton, papier, crayon de couleur, Corian

***Pulpe espace*, 2017**

Faïence émaillée

***TRISTZ INSTITUTT (Nicole, Ôde, CATHY, JILL, Rainn)*, 2019**

Série de 5 ; Tissu, carton, nylon, matériaux divers

***Claire*, 2019**

Toile de lin, fil de coton, ouate synthétique

***Mon Buffet*, 2019**

Okoumé, chêne, céramique

***Le Jardin d'hiver*, 2019**

Bronze, peinture

***Notte*, 2019**

Carton, bois, crayon de couleur, tempera

Anonyme (au billet)

Billet de banque, s.d.

Crayon graphite et crayon de couleur
sur papier beige
LaM, Lille Métropole musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut
Donation de L'Aracine en 2000
2000.22.2

Alexandra Bircken 1967, Cologne
vit et travaille à Berlin, Allemagne

Trophy, 2013

Maillechort
Collection privée, Londres

Valérie Blass 1967, Montréal
vit et travaille à Montréal, Québec / Canada

Dans l'oreille d'un sourd, 2012

Styrofoam, papier, colle et pigments
FNAC 2016-0339
Centre national des arts plastiques

Benjamin Bonjour 1917-2000, Frenières-sur-
Bex, Suisse

Sans titre, s.d.

Stylo-feutre sur cartoline
LaM, Lille Métropole musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut
Donation de L'Aracine en 1999
99.135.355 (R)

Bruno Botella Sarcelles, 1976
vit et travaille entre Paris et le Japon

**Reynardine (Nuit trombe qu'elle
m'aime enfin, ma teinte de bleu taré ou
vert fangeux), 2017**

Fouffure, silicone
Courtesy de l'artiste

Paul Bourdoncle 1994, Paris
vit et travaille à Paris

Petit tapis à points noués, 2019

Laine tissée, plastique
Courtesy de l'artiste

Anne Bourse 1982, Lyon
vit et travaille à Paris

**Nighttime floof who never lets me
pet him, 2019**

Peinture à l'huile, encre et impression
numérique sur papier, corde, colle
Courtesy de l'artiste

Stéphanie Cherpin 1979, Paris
vit et travaille à Deuil-La-Barre

La La Love You, 2016

Troncs de palmier, toile de jute, élastique
de gym, béton, peinture
Courtesy de l'artiste

Claude Chevalier

26 LF, s.d.

Stylo à bille sur papier imprimé
au revers UNERG
LaM, Lille Métropole musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut
Donation de L'Aracine en 1999
999.218.2

Maria Corvocane

Hog dog Rama, 2019

Dessin, techniques mixtes
Courtesy de l'artiste

Morgan Courtois 1988, Abbeville
vit et travaille à Paris

Still Life XXVIII, 2018

Plâtre, résine, fruits
Courtesy galerie Balice Hertling, Paris

Still Life XXIX, 2018

Plâtre, résine, citrons
Courtesy galerie Balice Hertling, Paris

Lig Craft 1970, Los Angeles
vit et travaille à Los Angeles, États-Unis

Me Princess, 2008-13

Bronze peint
Centre national des arts plastiques
FNAC 2018-0310

Nicole Eisenmann 1965, Verdun, France
vit et travaille à New York, États-Unis

Women on the verge, 2010

Huile sur toile
Centre national des arts plastiques
FNAC 2017-0363

Eugène Engrand, dit Paul End 1896, Aire-sur-la-Lys - 1973, Saint-Venant

Même le vent crie vengeance, avant 1973

Stylo à bille, craie grasse et crayon graphite sur papier
LaM, Lille Métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut
Donation de L'Aracine en 1999
999.20.17

Paul Hugues

Sans titre, s.d.

Crayon graphite et craie grasse sur papier
LaM, Lille Métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut
Donation de L'Aracine en 1999
999.192.27

Dorothy Iannone 1933, Boston, États-Unis
vit et travaille à Berlin, Allemagne

Lolita (série Movie People), 2009

Gouache
Centre national des arts plastiques
FNAC 2016-0430

Ana Jotta 1946, Lisbonne
vit et travaille à Lisbonne, Portugal

Briyech, 2017

Bronze
Courtesy ProjecteSD, Barcelone

Maria Lassnig 1919, Kappel am Krappfeld - 2014, Vienne, Autriche

Gehirnströme (Courants du cerveau), 1995

Mine graphite sur papier
Centre Pompidou, Paris ; Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
Don de l'artiste en 1996 ; AM 1996-552

Alfred Leuzinger 1899 - 1977, Wattwil, Suisse

ABCD, s.d.

Crayon de couleur et stylo à bille sur papier fin
LaM, Lille Métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut
Donation de L'Aracine en 1999
999.144.2

Stephen Maas 1953, Guildford, Angleterre
vit et travaille à Paris

Sans titre (OS), 2012

Gouache
Centre national des arts plastiques
FNAC 2018-0153

Monica Majoli 1963, Los Angeles
vit et travaille à Los Angeles, États-Unis

Sans titre, 1992

Fusain sur papier millimétré
Courtesy Air de Paris, Paris

Camila Oliveira Fairclough 1979, Rio de Janeiro, Brésil ; vit et travaille à Paris

Nocturne, 2010

Acrylique sur toile
Centre national des arts plastiques
FNAC 2018-0391

Gerald Petit 1973, Dijon
vit et travaille à Paris

Sans titre (A&M#1), 2016

Huile sur toile
Collection privée, Paris

Hélène Reimann 1893, Breslau - 1987, Bayreuth, Allemagne

Vêtements et jambes, avant 1987

Crayon graphite sur papier
LaM, Lille Métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut
Donation de L'Aracine en 1999
999.76.51 (V)

Alberto Savinio (De Chirico Andrea, dit)
1891, Athènes, Grèce - 1952, Rome, Italie

Orphée, vers 1929

Pastel et gouache sur toile
Donation du Comte Emanuele Sarmiento,
1936
Musée national d'art moderne
de la Ville de Paris ; n°AMD 166

Philipp Schöpke 1921, Wiener Neustadt - 1998,
Gugging, Autriche

***Fraü Erlihabt (Madame Erlihabt),
avant 1987***

Crayon graphite sur papier épais filigrané
« Austria Zeichen »
LaM, Lille Métropole musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut
Donation de L'Aracine en 1999
999.92.2

Hassan Sharif 1951 - 2016 Émirats arabes unis

Toshiba n°1, 2014

Pochette, papier-mâché coton
Courtesy gb agency, Paris

Black Box, 2015

Carton, papier-mâché, fil de coton, tissu,
filet d'aluminium, béton, ruban, acrylique
Courtesy gb agency, Paris

Maxime Thiéffine 1973, Compiègne
vit et travaille à Paris

Moon, 2019

Huile, fusain, toile, châssis

Tainted Love, 2019

Huile, graphite, toile, châssis

Performances

Fabienne Audéoud 1968, Besançon
vit et travaille à Paris

Practice, 1998-2018

Performance

Samedi 14 décembre à 17h au Crédac
Gratuit, réservation :
contact@credac.fr ; 01.49.60.25.06

Anne Kawala 1980, Herlincourt
vit et travaille à Paris

Lécher, 2019

Lecture performée

Samedi 4 octobre à 17h au Crédac
Gratuit, réservation :
contact@credac.fr ; 01.49.60.25.06

Programme du *Crédakino*

Du 12 septembre au 27 octobre
(sauf 21-22 septembre)

Carte blanche à François Aubart
(historien de l'art, critique d'art,
commissaire d'exposition)

**Ellen Cantor, *Club Vanessa (The London
Tape)*, 1996**

14 min 55 s ; noir et blanc / couleur, son
Courtesy Electronic Arts Intermix

Ce film contient des scènes à caractère sexuel explicite.

Du 30 octobre au 15 décembre

Carte blanche à Frédéric Bonnet
(critique d'art, commissaire d'exposition)

**Polvo de Gallina Negra (Maris Bustamante
et Mónica Mayer),**

Madre por un Día, 1987
17 min 30 s ; couleur, son
Courtesy Pinto mi Raya Archive

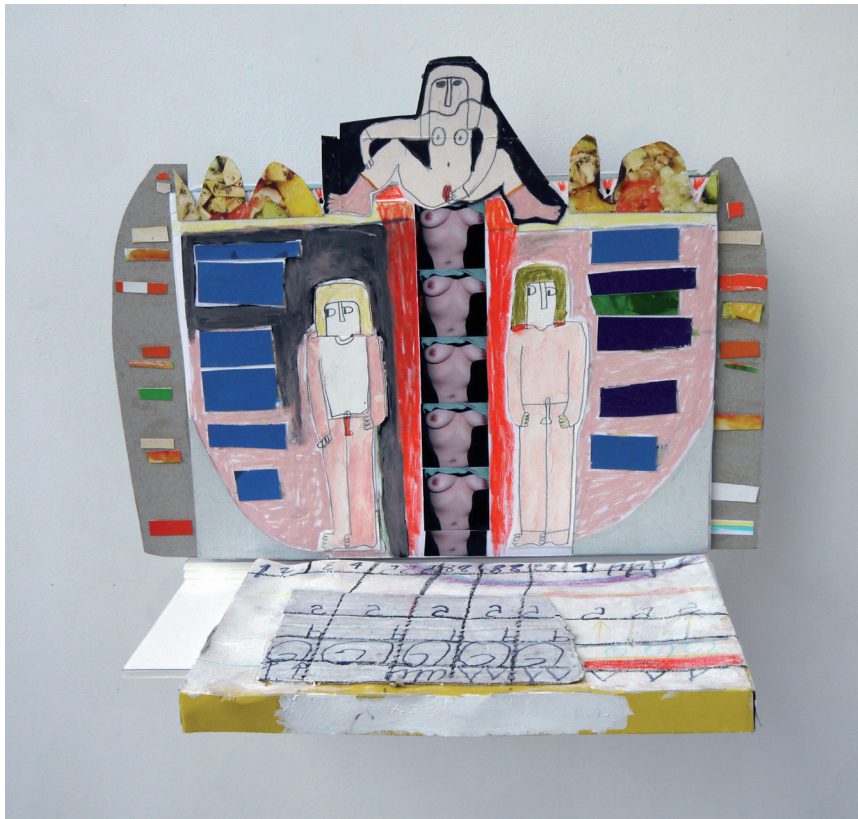
Rencontre

**Conversation entre Sarah Tritz
et Anne Bonnin**, critique d'art
et commissaire d'exposition

Samedi 23 novembre à 16h
Gratuit, réservation :
contact@credac.fr ; 01.49.60.25.06



Sarah Tritz, *Le Train bleu*, 2019
Carton, matériaux divers
Courtesy de l'artiste. © Adagp, Paris, 2019



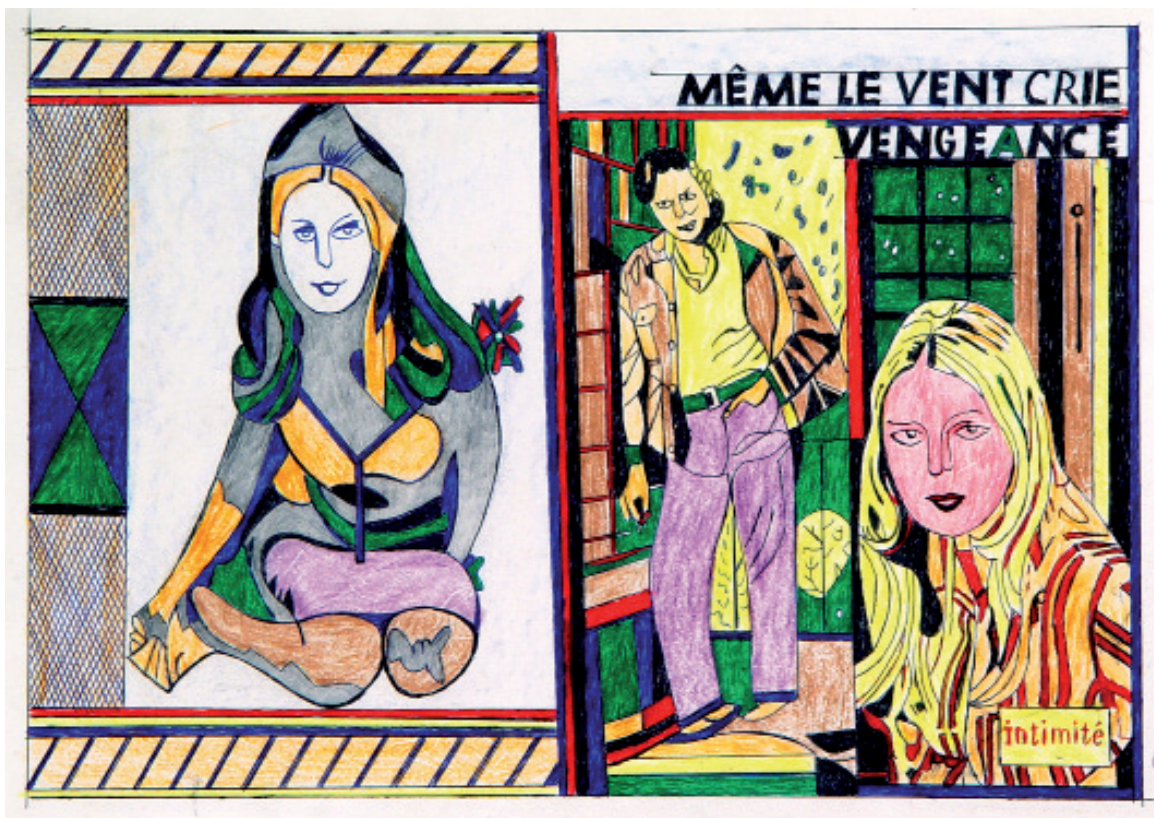
Sarah Trit, *Dorothy (Theater Computer)*, 2019
Vue d'atelier / Carton, papier, crayon de couleur, Corian
Courtesy de l'artiste. © Adagp, Paris, 2019



Valérie Blass, *Dans l'oreille d'un sourd*, 2012
Styrofoam, papier, colle et pigments
FNAC 2016-0339 ; Centre national des arts plastiques
© Droits réservés / Cnap / Crédit photo : Courtesy Catriona Jeffries Gallery



Alfred Leuzinger, *ABCD*, s.d.
Crayon de couleur et stylo à bille sur papier fin
Collection LaM, Lille Métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut ; Donation de L'Aracine en 1999 ; 999.144.2.
Photo : Cécile Dubart



Eugène Engrand, *Même le vent crie vengeance*, avant 1973
Stylo à bille, craie grasse et crayon graphite sur papier
Collection LaM, Lille Métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut ; Donation de L'Aracine en 1999 ; 999.20.17.
Photo : Philip Bernard



Paul Bourdoncle, *Petit tapis à points noués*, 2019
Laine tissée, plastique
Courtesy de l'artiste



Stéphanie Cherpin, *La La Love You*, 2016
Troncs de palmier, toile de jute, élastique de gym, béton, peinture
Photo : Rebecca Fanuele



Lig Craït, *Me Princess*, 2008 - 2013
Bronze peint. Centre national des arts plastiques ; FNAC 2018-0310
© droits réservés / Cnap / Crédit photo : Yves Chenot



Dorothy Iannone, *Lolita* (série *Movie People*), 2009
Gouache. Centre national des arts plastiques ; FNAC 2016-0430
© droits réservés / Cnap / Crédit photo : Hans-Georg Gaul
Courtesy Air de Paris, Paris



Alberto Savinio (De Chirico Andrea, dit), *Orphée*, vers 1929.
Pastel et gouache sur toile. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, n°AMD 166.
Photo : Eric Emo. © Adagp, Paris, 2019.



Bruno Botella, *Reynardine (Nuit trombe qu'elle n'aime enfin, ma teinte de bleu taré ou vert fangeux)*, 2017
Fourrure, silicone.
Photo : Aurélien Mole.



Camila Oliveira Fairclough, *Nocturne*, 2010
Acrylique sur toile. Centre national des arts plastiques ; FNAC 2018-0391
© Adagp, Paris / Cnap / Crédit photo : Yves Chenot



Gerald Petit, Sans titre (*A&M #1*), 2017
Huile sur bois. Collection privée, Paris
Photo : André Morin

